Mais l'avocat, M. Lemaître, au nom de l'acquitté et de l'art. 358 du Code d'instruction criminelle, demande que M. le procureur fasse connaître le nom du dénonciateur.

« Vous m'avez acquitté, c'est bien et je m'y attendais, dit l'accusé par ces conclusions, mais cela ne me suffit pas ; je veux savoir qui m'a dénoncé calomnieusement pour le châtier, s'il y a lieu. »

Cette demande produit un grand effet dans le public qui l'approuve unanimement.

Après une brève discussion entre l'accusation et la défense, la Cour rend un arrêt, donnant acte à M. Lemaître de sa demande, de la réponse de M. le Procureur qui déclare ne pas connaître le dénonciateur, et en même temps des termes de la déposition du commissaire de police dans la partie relative à ce dénonciateur.

* * *

Cet accusateur caché voulait, comme tant d'autres en ces derniers temps, porter un coup qu'il supposait mortel aux écoles d'Embrun et de Briançon ; doit-il comme les autres échapper, et l'honorable famille Jouve ne pourra-t-elle obtenir pour son fils, le Fr. Thiébaud, des réparations que les Instituts religieux n'obtiennent guère ?

LE CARDINAL LAVIGERIE

On vient d'apprendre la mort du cardinal Lavigerie archevêque du diocèse de Carthage et d'Alger. Il s'est éteint samedi, succombant à une crise de la cruelle maladie qui depuis plusieurs années l'avait mis souvent en danger. Cette mort laisse un grand vide et cause un deuil immense à l'Eglise d'Afrique, à l'épiscopat français, nous pouvons ajouter à la chrétienté toute entière.

C'est que Monseigneur Lavigerie était une grande personnalité.

Né en 1825 à Besançon, professeur de théologie à Paris, puis auditeur de Rote à Rome, il était appelé en 1863 au siège épiscopal de Nancy. Peu de temps après, le Souverain Pontife lui confiait le diocèse d'Alger. Nul ne convenait mieux que Mgr Lavigerie pour un tel poste, où il apportait l'esprit du véritable missionnaire et le zèle apostolique le plus ardent.